

3) Les prémices

€6.00

Nous sommes en 1933...Depuis janvier Adolf Hitler et le parti nazi sont au pouvoir en Allemagne... Extrait chapitre 4 - Mon père avait proposé aux métayers du château Tourne Pique, ainsi qu'à quelques autres voisins, d'effectuer les labours d'automne avec notre Hercule. La plupart refusèrent. Avec l'orage de grêle qui avait détruit toutes les vignes, il n'y aurait pas de vendange cette année, gagner du temps ne servait donc plus à rien. Mais il y avait une autre raison à cela : le machinisme et le modernisme qui se profilaient inquiétaient profondément la plupart des paysans. Ils savaient au fond d'eux que ces machines modifieraient à tout jamais leur rapport avec un élément essentiel de leur vie, la terre. Avec les attelages de bœufs, de vaches, ou de chevaux, le contact avec celle qu'ils sentaient vivre, et qui les faisait vivre depuis toujours, était presque charnel. Cette terre faisait partie de leur vie, de leur naissance jusqu'à leur mort ; ils pouvaient la toucher, lui parler, tout se passait en douceur, avec du respect... Pour leur dernier repos, c'est encore elle qui veillerait sur eux. Sans elle, ils n'étaient rien, tout partait d'elle. Le paysan cultivait et la terre procréait, pour le nourrir lui, sa famille et les bêtes qui l'aidaient dans son travail. Et puis, à la fin, leurs poussières se mêleraient aux autres poussières dans un éternel recommencement. Cet échange tacite faisait partie de leur vie, depuis la nuit des temps. C'était une simple boucle, mais une boucle qui fonctionnait parfaitement. Avec le tracteur, ce contact n'existerait plus, la boucle serait brisée. C'était la rupture assurée, ils perdraient une part d'eux-mêmes, une part qui ne les avait jamais trahis. Avec les machines modernes, la terre ne serait plus qu'une simple matière exploitable, tout juste bonne à produire. Les roues de fer la martyriseraient, d'un geste sec les socs d'acier s'enfonceraient de force au plus profond de ses entrailles, brutalement, comme pour la souiller, avec le seul souci de l'obliger à donner toujours plus. Il n'y aurait plus de respect. Comment réagirait-elle ?

[Information du vendeur](#)

Avis des clients: Il n'y a pas encore de commentaire sur ce produit.
Veuillez vous identifier pour poster un commentaire.